

Développement 29. L'enveloppe convexe du groupe orthogonal

Soit $n \geq 1$ un entier non nul. On note $\| \cdot \|_2$ la norme subordonnée à la norme euclidienne $\| \cdot \|_2$ sur $\mathcal{M}_n(\mathbf{R})$. Pour une partie $A \subset \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$, on note $\text{Conv } A \subset \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ son enveloppe convexe. On considère le groupe orthogonal $O_n(\mathbf{R}) \subset \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$.

Théorème 1. L'enveloppe convexe du groupe $O_n(\mathbf{R})$ est égale à la boule unité fermée $\mathcal{B} \subset \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ pour la norme $\| \cdot \|_2$.

Preuve On sait que toute matrice orthogonale est de norme une, donc $O_n(\mathbf{R}) \subset \mathcal{B}$. Comme la boule \mathcal{B} est convexe, on obtient une première inclusion

$$C := \text{Conv } O_n(\mathbf{R}) \subset \mathcal{B}.$$

On souhaite montrer l'inclusion réciproque. Pour cela, raisonnons par l'absurde et supposons qu'on dispose d'une matrice $M \in \mathcal{B} \setminus C$. D'après un corollaire du théorème de Hahn-Banach analytique (théorème I.7 de [1]), comme l'ensemble $\{M\}$ est convexe compact et l'ensemble C est convexe compact d'après le théorème de Carathéodory, il existe une forme linéaire continue $\varphi \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})'$ telle que

$$\forall B \in C, \quad \varphi(B) < \varphi(M). \quad (1)$$

Muni du produit scalaire défini par l'égalité

$$\langle A, B \rangle := \text{Tr}({}^tAB), \quad A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R}),$$

l'espace $\mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ est euclidien. Le théorème de Riesz assure alors qu'il existe une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ telle que

$$\forall B \in \mathcal{M}_n(\mathbf{R}), \quad \varphi(B) = \text{Tr}(AB) = \text{Tr}(BA). \quad (2)$$

Montrons qu'il existe une matrice $U \in O_n(\mathbf{R})$ telle que $\varphi(M) \leq \varphi(U)$ ce qui contredira l'inégalité (1). D'après le théorème de décomposition polaire, la matrice A peut écrire sous la forme $A = OS$ avec $O \in O_n(\mathbf{R})$ et $S \in \mathcal{S}_n^+(\mathbf{R})$. D'après le théorème spectral, il existe une base orthonormée (e_1, \dots, e_n) de \mathbf{R}^n composées de vecteurs propres de la matrice S . Pour chaque indice $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on note $\lambda_i \geq 0$ la valeur propre associée au vecteur propre e_i . L'égalité (2) permet alors d'obtenir

$$\begin{aligned} \varphi(M) &= \text{Tr}(MA) = \sum_{i=1}^n \langle MAe_i, e_i \rangle \\ &= \sum_{i=1}^n \langle MOSe_i, e_i \rangle \\ &= \sum_{i=1}^n \lambda_i \langle MOe_i, e_i \rangle \end{aligned}$$

et l'inégalité de Cauchy-Schwarz donne

$$|\varphi(M)| \leq \sum_{i=1}^n \lambda_i |\langle MOe_i, e_i \rangle|$$

$$\begin{aligned} &\leq \sum_{i=1}^n \lambda_i \|MOe_i\|_2 \|e_i\|_2 \\ &\leq \sum_{i=1}^n \lambda_i \|M\|_2 \|O\|_2. \end{aligned}$$

Comme $\|M\|_2 \leq 1$ et $\|O\|_2 = 1$, on trouve

$$|\varphi(M)| \leq \sum_{i=1}^n \lambda_i.$$

Par ailleurs, on calcul

$$\varphi({}^tO) = \text{Tr}({}^tOA) = \text{Tr}(S) = \sum_{i=1}^n \lambda_i.$$

En particulier, on conclut l'inégalité $\varphi({}^tO) \geq \varphi(M)$. Ceci contredit ainsi l'inégalité (1) puisque ${}^tO \in O_n(\mathbf{R}) \subset C$. On en déduit l'autre inclusion $\mathcal{B} \subset C$ ce qui conclut le théorème. \triangleleft

[1] Haïm BRÉZIS. *Analyse fonctionnelle*. 2^e tirage. Masson, 1983.

[2] Lucas ISENMANN et Timothée PECATTE. *L'oral à l'agrégation de mathématiques*. Ellipses, 2017.